Comme nous avons dit ci-devant que l'on trouvoit du Vitriol cristalin dans les entrailles de la terre, tout tel que nous le voyons, nous ne nous amuserons point à prouver qu'il y en a, puisque c'est une chose de fait & que j'en ai entre les mains, aussi bien que plusieurs curieux. Mais nous allons seulement parler du Mécanisme, & des moyens que la nature employe pour le former; fondés en cela sur les expériences qui font la base de notre raisonnement. Et pourquoi ne se trouveroit-il pas du Vitriol cristalin naturel, puisque nous trouvons plusieurs métaux & minéraux autant purifiés par la nature, que si l'art y avoit donné la dernière main; Les filtres de la nature, malgré la longueur du tems, & les accidens de la lenteur, sont-ils moins puissans que les artificiels?

Ne savons-nous pas que ceux qui travaillent sous terre, comme dans nos carrières, mais sur tout dans le creux des montagnes, qui contiennent des mines, connoissent par une funeste expérience, que les vapeurs acides sulphureuses, qui s'élevent de tems en tems dans les mines, ou Cavernes souterraines, les saisissent au nez & à la gorge, de façon que leur puanteur les étouffe.

Ces vapeurs acides sulphureuses, au lieu de s'attacher aux branches des pûmons des Ouvriers, s'attachent aux parois des cavités souterraines. Y trouvant du repos & une condensation, elles y forment des cristaux vitrioliques, tels que nous les voyons, lesquels ne sont autre chose que l'esprit acide, ou la liqueur acide, développée & écoulée des matières minérales, que nous avons appellées Fêrémie, ou Marquifette, laquelle liqueur étant jointe à une terre pure qu'elle a entraînée avec elle, & qu'elle a purifiée en se filtrant à travers la terre, se rarefie ensuite en vapeurs, & s'acroe par condensation aux parois & voutes des mines, & forme ce que nous apellons

Vitriol